

farces, à ses débuts, au *Café des Aveugles*, à Paris, sous les galeries du Palais Royal, en tête à tête avec un orchestre de sept aveugles récoltés aux Quinze-Vingt, et avec un sauvage des Batignolles.

Valentin promenait sa poupée, qu'il avait surnommée « Jean d'Amsterdam », on ne sait pourquoi, peut-être parce qu'il était né en Belgique (!). Puis il la baptisa « Fouyou », et ce surnom devint si populaire à Paris que le *Charivari*, à chaque chute de ministère, s'écriait : « Fouyou a été mis dans le sac. »

L'épopée comique de Valentin occuperait un volume.

Rappelons cependant ce fait, — parce qu'il est local, — il a pour scène le pont de la Guillotière. Valentin passe un dimanche sur le pont, au milieu d'une foule énorme, avec une fillette sur le bras.

La pauvre enfant pleure, fait un caprice; l'homme ne lui marchandant pas les soufflets.

— Papa, je t'en prie, je serai sage! Ne me bats pas!

— Non! j'en ai assez et tu vas passer un vilain quart d'heure.

— Oh! Papa! Papa! Je t'en prie! Au secours!

La foule, naturellement, s'ameute. On entoure ce père dénaturé. Chacun prend parti, qui pour l'enfant, qui pour la brute.

A la fin, Valentin, exaspéré :

— Ah! c'est ainsi!... Tiens, tu ne me feras plus rager!

... Et il jette son enfant du haut du parapet dans le Rhône. Un cri d'horreur part de toutes les bouches. On veut tuer cet ignoble père et, sans l'arrivée de quelques sergents de ville, on le jetterait à l'eau lui aussi. Il est conduit, avec les menotes, au poste de Bellecour, pendant que des mariniers, qui ont détaché une barque, se portent au